

L'ADRC  
MALAVIDA  
présentent



# 30 Widerberg

L'ESSENTIEL

malavida

L'adrc  
AGENCE NATIONALE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

**C**inéaste, romancier, scénariste et critique de cinéma, Bo Widerberg (1930-1997) est considéré comme le chef de file d'une nouvelle vague suédoise. Il a ouvert la voie à un cinéma libre et hédoniste, teinté des couleurs de l'impressionnisme. Cinéaste engagé, ses films sont empreints d'humanisme et de préoccupations politiques et sociales.

---

Rétrospective en 11 films  
accompagnée du documentaire  
***Being Bo Widerberg*** (2025)  
présentée par Malavida avec  
le concours de l'ADRC  
Au cinéma le 11 juin 2025.



# LE PÉCHÉ SUÉDOIS

## BARNVAGNEN

Bo Widerberg

Suède • 1963 • 1h35

Avec

Inger Taube

Thommy Berggren

Lars Passgård

Tableau d'une  
jeunesse qui se  
cherche et rejette  
les tabous,  
un magnifique  
portrait de femme  
libre dans un esprit  
Nouvelle Vague.



« Pour son premier film, Bo Widerberg eut le plaisir de prendre à Ingmar Bergman l'un des meilleurs jeunes acteurs du pays. La combinaison Widerberg-Berggren était parfaite. Widerberg admirait Marlon Brando, et Thommy Berggren, plus qu'aucun autre acteur suédois, semblait tout droit sorti de l'Actor Studio.

*Le Péché suédois*, avec un ton léger et un jeu d'acteurs explicitement anti-théâtral, fut accueilli comme quelque chose de nouveau dans le cinéma suédois. Le film contrastait fortement avec ce qui se faisait alors, des films maniérés. Ce contraste fut remarqué par les critiques. Pour beaucoup de jeunes de l'industrie du cinéma, ce film fut le signal que quelque chose de nouveau était – enfin – en train d'arriver dans le cinéma suédois. »

MB

# LE QUARTIER DU CORBEAU

## KVARTERET KORPEN

Bo Widerberg

Suède • 1964 • 1h41

Avec

Thommy Berggren

Emy Storm

Keve Hjelm

Une plongée  
dans les quartiers  
ouvriers de Malmö,  
une œuvre  
néoréaliste délicate  
et déchirante  
dans un noir et  
blanc sublime.



« Bo aurait aussi utilisé n'importe quel moyen pour obtenir un jeu réaliste. Keve Hjelm, qui interprète le père, était l'un des acteurs les plus célèbres de Suède. Très sérieux dans son travail, c'était aussi un très sérieux et étonnant buveur... Quand il a obtenu le rôle, il a dit à Widerberg : « Un alcoolique comme cet homme, on ne peut pas le jouer sans être ivre soi-même. » Et il est effectivement réellement saoul dans chaque scène. Il avait toujours un petit sac avec sa bouteille de vodka suédoise et faisait très attention à boire juste la quantité nécessaire pour être ivre, mais sans oublier son texte. »

MB



# AMOUR 65

**KÄRLEK 65**

Bo Widerberg

Suède • 1965 • 1h30

Avec

Keve Hjelm

Ann-Marie

Gyllenspetz

Inger Taube

Un souffle de liberté et de sensualité dans le cinéma suédois, fortement influencé par le cinéma de John Cassavetes.



« Bo Widerberg a été très inspiré par *Shadows* de John Cassavetes sorti en 1959, un film très important pour lui. Ben Carruthers y interprétait le rôle principal et est parti en Suède pour *Amour 65*. Dans le film, Widerberg souhaitait cette sensation d'improvisé, de liberté. Mais le film est moins improvisé qu'il n'y paraît. Il existe un scénario, presque mot pour mot de ce qu'on voit sur l'écran. Mais Widerberg a gardé le scénario, il n'a pas laissé les comédiens le lire. Ils recevaient leurs dialogues et ses indications, juste avant de tourner. Bo espérait que cela conserverait simplicité, fraîcheur et spontanéité à leur jeu. »

MB



# ELVIRA MADIGAN

Bo Widerberg

Suède • 1967 • 1h35

Avec

Thommy Berggren

Pia Degermark

Lennart Malmer

Prix d'interprétation féminine Festival de Cannes 1967

Film impressionniste, sensuel et lumineux d'une rare beauté plastique, rythmé par le 21<sup>e</sup> concerto de Mozart.



« Le tournage d'*Elvira Madigan* eut lieu au cours de l'été 1966, en Scanie et au Danemark. Les costumes, les couleurs et la musique classique sont d'une rare beauté. Mais en réalité, le film fut tourné comme un road-movie. L'équipe était réduite au minimum. Les déplacements se faisaient avec deux minibus, l'un pour l'équipe et l'autre pour les costumes et l'équipement technique. Quand le film fut sélectionné au festival de Cannes, l'équipe se sentit presque obligée de mentir à propos des conditions du tournage. Les admirateurs d'*Elvira Madigan* avaient du mal à croire que c'était un film à petit budget. »

MB



# ÅDALEN '31

Bo Widerberg

Suède • 1969 • 1h45

Avec

Peter Schildt

Kerstin Tidelius

Roland Hedlund

Grand Prix Spécial  
du Jury Festival de  
Cannes 1969

Fresque  
politique et  
chronique  
romantique de  
l'adolescence,  
un chef-d'œuvre  
d'une force  
émotionnelle  
intacte.



« Widerberg emprunte à la palette des impressionnistes ce génie de la lumière, cette vibration physique, matérialisée sur les êtres, les paysages et les choses. Cet anti-Zola nous rappelle plutôt Maupassant, mais un Maupassant à la suédoise. Sa peinture des rites initiatiques des adolescents est d'une audacieuse franchise mais au lieu de verser dans la vulgarité, elle explose en éclats de pur lyrisme charnel. Le couple Kjell-Anna découvre avec une surprise émerveillée les secrets et les troubles du premier contact érotique. (...) L'oeuvre est en tout point admirable dans le mouvement qui la soulève, sa sensibilité si personnelle, ses hardiesses d'écriture, sa chaleureuse humanité à laquelle contribue une pléiade de parfaits interprètes. »

MB



# JOE HILL

Bo Widerberg

Suède/USA

1970 • 1h50

Avec

Thommy Berggren

Kelvin Malave

Cathy Smith

Prix du Jury Festival  
de Cannes 1971

Seul film américain  
du cinéaste,  
très grand road  
movie social porté  
par la performance  
de Thommy  
Berggren, d'une  
force et d'une  
modernité  
stupéfiantes.



« *Joe Hill* enfin, emprunte à la ballade sa naïveté et sa chaleur pour décrire les dernières années de Joseph Hillström, débarqué aux Etats-Unis de sa Suède natale en 1902, poète révolutionnaire, chantre d'un populisme contestataire, membre actif du syndicat ouvrier américain Industrial Workers of the World (IWW), condamné à être fusillé par la société capitaliste et utilisé par ses amis, jusque dans la mort, comme flambeau de leur action politique. Par petites touches, il aborde pêle-mêle la condition ouvrière, la violence, l'opposition bourgeoisie-prolétariat, la prise de conscience des travailleurs, la responsabilité du patronat dans les conflits sociaux. Toutefois son approche reste toujours naturaliste, poétique et humoristique. »

MB



# UN FLIC SUR LE TOIT

## MANNEN PÅ TAKET

Bo Widerberg

Suède • 1976 • 1h47

D'après le roman  
*L'Abominable  
Homme de Säffle* de  
Maj Sjöwall et Per  
Wahlöö.

Avec

Carl-Gustaf

Lindstedt

Sven Wollter

Thomas Hellberg

Une réflexion très  
actuelle sur le  
contrôle des forces  
de police dans  
les démocraties  
occidentales, d'un  
réalisme minutieux  
et d'une grande  
force visuelle.



« Martin Beck mène l'enquête sur le meurtre d'un de ses collègues. Il découvre peu à peu le portrait d'un homme pas si intègre. Polar mythique et réflexion très actuelle, *Un flic sur le toit* se caractérise par un réalisme minutieux et une grande perfection visuelle. Pendant longtemps le plus gros budget (et le plus gros succès) du cinéma suédois, sous influence du cinéma américain (*French connection* en tête). »

MB

# L'HOMME DE MAJORQUE

## MANNEN FRÅN MALLORCA

Bo Widerberg • Suède • 1984 • 1h46

Une plongée dans les arcanes du pouvoir et de ses zones troubles menée tambour battant par deux flics gonflés et pleins d'humour. Un des meilleurs polars suédois des eighties. MB



# TOM FOOT

## FIMPEN

Bo Widerberg

Suède • 1974 • 1h24

Avec

Johan Bergman

Monica Zetterlund

Magnus Härenstam

et l'équipe

nationale de Suède

Film unique  
et mythique né  
grâce au talent et à  
l'incroyable audace  
de son réalisateur,  
tourné avec  
des images de  
véritables matchs  
de foot. Il a marqué  
toute une  
génération.



« Le football n'était pas loin d'être une obsession pour Bo Widerberg, parfois au grand dam de ses collaborateurs. Une fois la journée de travail terminée, il n'y avait pas d'autre issue que d'accompagner le réalisateur sur le terrain le plus proche pour un match. Il était du devoir du directeur de production de trouver une équipe adverse pour jouer. (...) Toute la famille de Johan Bergman, sa mère, son père et sa soeur jouent leurs propres rôles dans le film et leur maison a été utilisée comme décor. Tout comme Johan, ils ont participé gracieusement au film. Widerberg n'a pas eu à les payer, pas plus que pour l'utilisation de leur domicile. Ça tombait bien, car le budget du film était quasi inexistant. Il l'a financé personnellement et en a payé une grande partie avec une monnaie bien à lui : charme et persuasion, sans oublier une bonne dose de culot. »

MB

# LE CHEMIN DU SERPENT

## ORMENS VÄG PÅ HÄLLEBERGET

Bo Widerberg

Suède • 1986 • 2h10

D'après le roman *Le Chemin du serpent* de Torgny Lindgren.

Avec

Stina Ekblad

Stellan Skarsgård

Reine Brynolfsson

Poignant portrait de femmes en lutte contre la misère et les injustices sociales, adapté du chef d'œuvre de Torgny Lindgren, avec Stellan Skarsgård dans un de ses premiers rôles et la bouleversante Stina Ekblad.



« Stellan Skarsgård disait de Bo Widerberg : « D'aucun autre réalisateur au monde je n'ai autant appris sur l'art de jouer que de Widerberg ». Skarsgård fait référence à sa première expérience avec Widerberg, dans ce film. Ce fut un tournage pendant lequel Widerberg s'est plongé, peut-être plus que jamais, dans le mystère des comédiens. (...) Widerberg ne se lassait jamais de travailler et d'expérimenter avec ses comédiens. Pour ce film, sa méthode fonctionna mieux que jamais. Pour Widerberg, et ses comédiens, les matinées de tournage du *Chemin du serpent* sont restées des moments phares de leur métier. »

MB



# LA BEAUTÉ DES CHOSES

## LUST OCH FÄGRING STOR

Bo Widerberg

Suède • 1995 • 2h05

Avec

Johan Widerberg

Marika Lagercrantz

Tomas von Brömssen

Ours d'argent

Berlinale 1996

Ultime film qui marque le grand retour de Bo Widerberg sur la scène internationale, avec ses thèmes de prédilection, au croisement de la grande Histoire et de l'intime.



« Bo Widerberg a attendu longtemps avant de pouvoir réaliser *La Beauté des choses*. Il travaillait sur ce scénario depuis les années 80. Mais il y avait deux problèmes. Widerberg souhaitait que le rôle du jeune garçon soit joué par son fils, Johan. Widerberg aimait beaucoup voir ses enfants jouer dans ses films. Il avait commencé à écrire le scénario quand Johan était encore petit, en pensant attendre que son fils ait l'âge de jouer le rôle pour tourner. Mais en 1988, Johan avait coupé contact avec son père. Widerberg venait d'abandonner sa famille pour une nouvelle femme. La séparation avait été très douloureuse, Johan ne voulait plus revoir son père. Le deuxième problème était que Johan n'était pas le seul à ne plus vouloir travailler avec Bo Widerberg. Il était alors de notoriété publique qu'être le producteur de Widerberg, c'était très compliqué. »

MB



# BEING BO WIDERBERG

Un documentaire de  
**Mattias Nohrborg**  
et **Jon Asp**

Suède • 2025 • 1h45

Avec les témoi-  
gnages d'acteurs  
et cinéastes parmi  
lesquels

**Mia Hansen-Løve**

**Olivier Assayas**

**Ruben Östlund**

**Roy Andersson**

**Tarik Saleh**

**Stellan Skarsgård**

**Lars von Trier**

Sélection officielle  
Cannes Classics  
2025



*Being Bo Widerberg* raconte l'itinéraire d'un homme qui, dans l'ombre d'Ingmar Bergman, devint le cinéaste suédois le plus influent du pays. Le film retrace sa vie, depuis ses débuts dans les années 60, écrivain en herbe, né à Malmö, issu de la classe ouvrière et sévère critique cinématographique du cinéma suédois contemporain, jusqu'à l'apogée de sa carrière de réalisateur multi-primé à Cannes. Le film illustre également les conséquences de la carrière de Bo Widerberg - ou plutôt de sa quête passionnée d'une vie intense - sur ses collaborateurs artistiques, sa famille et sur lui-même.

Bo Widerberg est l'un des réalisateurs suédois les plus importants et reconnus. Ses films, ainsi que les autres œuvres qui portent son nom comme ses livres, ses articles, son œuvre télévisuelle et scéniques illustrent l'importance de son influence.

Joe Hill



Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC** | 16 rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

Distribution et Presse : **MALAVIDA**  
6 rue Houdon 75018 Paris  
Tél. : 01 42 81 37 62  
[www.malavidafilms.com](http://www.malavidafilms.com)  
[presse.malavida@gmail.com](mailto:presse.malavida@gmail.com)



Remerciements : Festival Travelling (Clair Obscur).  
Rennes Métropole.

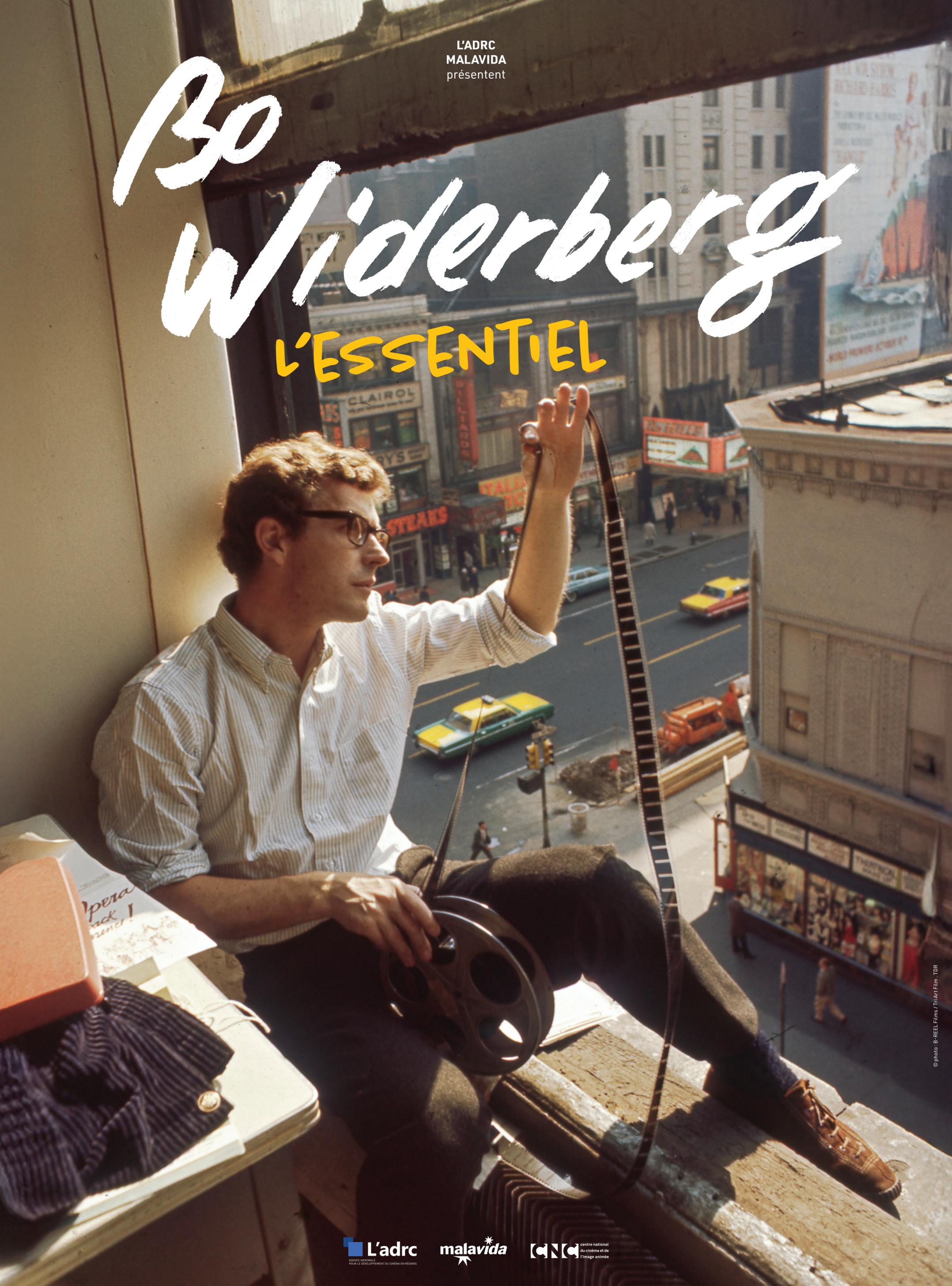
Textes : Mårten Blomqvist (biographe de Bo Widerberg,  
critique cinéma et genre du cinéaste).

Crédits photographiques : Malavida / AB Svensk; couv et  
affiche : B-REEL Films / Tri Art film. TDR créa affiche et  
couverture : © Malavida

L'ADRC  
MALAVIDA  
présentent

# 30 Wilderberg

## L'ESSENTIEL



© photo - B-REEL Films / TriArt Film - TDR